Développement initiatique

TP: Classe Ensemble implantée par un tableau de booléens Prise de conscience de la complexité en temps

On se propose de créer une classe EEBool utilisant comme principale structure un tableau de booléens (ensTabB): pour un ensemble e, la valeur de e.ensTabB[i] vaut true ssi $i \in e$. Cette classe permet de représenter n'importe quel sous-ensemble d'un ensemble $\{0, ..., max - 1\}$.

(Comme on pourra le tester plus loin, cette représentation est avantageuse si l'ensemble créé n'est pas trop creux, c'est-à-dire avec un grand pourcentage d'éléments présents dans le sous-ensemble. Cette représentation contraint les éléments à être positifs ou nul, mais cette restriction pourrait être facilement levée en procédant à des décalages...)

1 La classe EEBool

Tous les constructeurs de EEBool prennent en paramètre un entier positif ou nul n indiquant que l'ensemble créé est un sous-ensemble de l'ensemble $\{0, ..., n-1\}$.

La classe EEBool contient deux attributs :

- un tableau de booléens ensTabB de taille n: this.ensTabB[i] vaut true ssi $i \in this$;
- un entier positif ou nul cardinal donnant le cardinal (nombre d'éléments) de l'ensemble.

Ainsi, il existe this.cardinal valeurs vraies dans le tableau this.ensTabB.

Recoder dans la classe EEBool les différentes méthodes de la classe EE, au moins quelques constructeurs et les méthodes toString, contient, intersection.

La méthode deborde n'étant plus pertinente, on pourra la remplacer par une méthode enDehors, qui retourne vrai ssi l'entier donné en paramètre est en dehors de l'intervalle des valeurs possibles des éléments de this, c'est-à-dire en dehors des valeurs représentables par this.ensTabB.

2 Comparaison des opérations sur les objets de EE et EEBool

Pour comparer les performances des méthodes de EE et EEBool, nous allons générer des grands ensembles d'entiers naturels aléatoirement. Un même ensemble mathématique sera à la fois encodé comme un objet de la classe EE et comme un objet de la classe EEBool. En lançant une même méthode sur ces deux objets (éventuellement plusieurs fois si l'exécution est trop rapide), nous allons pouvoir comparer les performances.

Tous ces tests s'effectuent dans une nouvelle classe ComparaisonEE.

2.1 Méthode genereEE

Ecrire dans la classe ComparaisonEE une méthode genereEE, prenant comme paramètres le nombre max d'éléments dans l'ensemble et une densite qui est un nombre réel entre 0 et 1 (inclus). genereEE parcourt un à un tous les nombres i de 0 à max-1. Elle décide, avec une probabilité densite, si le nombre appartient à l'ensemble. Deux autres paramètres transmis par résultat (référence) correspondent aux ensembles créés de type EE et EEBool.

Pour le tirage aléatoire d'un nombre entier, on pourra utiliser la méthode Ut.randomMinMax ou s'inspirer des lignes suivantes :

```
import java.util.Random;
Random rand = new Random();
int n = 1000;
int i = rand.nextInt(n); // met dans i un entier aléatoire de 0..n-1
```

2.2 Comparaison des performances

En appelant la méthode genere EE avec différentes densités (la faire varier de 0.1 en 0.1 par exemple), comparer différentes méthodes des classes EE et EEBool, par exemple toString, contient, ajoutElt, intersection.

Indication: comment chronométrer?

Un moyen simple est d'utiliser la méthode (de classe) currentTimeMillis de la classe System. Exemple :

```
long t1 = System.currentTimeMillis();
EE e3 = e1.intersection(e2);
long t2 = System.currentTimeMillis();
```

t2 – t1 donne le temps CPU passé dans la méthode intersection.

3 Initiation à la complexité en temps

Ces différentes méthodes montrent différentes complexités en temps que l'on peut rencontrer très couramment dans les algorithmes existants : la complexité en temps constant, en temps linéaire et en temps quadratique.

La complexité en temps est une fonction qui indique (en sortie) le temps d'exécution en fonction des paramètres d'entrée de notre algorithme. Dans notre exemple, les valeurs d'entrée qui nous intéressent sont cardinal (le nombre d'éléments de l'ensemble) et une valeur que l'on appellera max, c'est-à-dire ensTab.length dans le cas de EE et ensTabB.length dans le cas de EEBool.

Le temps d'exécution ne se mesure pas en secondes (ou autre grandeur temporelle) mais en un nombre d'opérations élémentaires, comme des affectations ou des opérations arithmétiques.

On dira que la complexité d'un algorithme est linéaire en n si le nombre d'opérations effectuées par cet algorithme est une fonction affine de n (an + b, avec a, b constants). Par exemple, la complexité en temps de toString est linéaire en max pour EEBool et elle est linéaire en cardinal pour EE.

On dira que la complexité en temps d'un algorithme est constante (on dit aussi que l'algorithme est en temps constant) si elle ne dépend pas des entrées. Expliquer pourquoi ajoutElt est en temps constant (dans EE comme dans EEBool).

La complexité en temps est quadratique si c'est une fonction polynomiale de degré 2 (par exemple, $a n^2 + b n + c$, avec a, b et c constants).

Question

Donner la complexité en temps de chaque méthode des classes EE et EEBool : constante, linéaire ou quadratique.

4 BONUS: Nouvelle classe EETrous

Nous allons maintenant implanter une troisième classe d'ensembles d'entiers *naturels*, EETrous, qui contient trois attributs :

- ensTab qui, comme pour EE, est un tableau contenant l'ensemble des éléments "tassés" dans les premiers indices du tableau, dans n'importe quel ordre.
- cardinal qui, comme pour EE, donne le cardinal (taille) de l'ensemble.
- un tableau tabIndices de même taille que ensTab). Ce tableau dual de ensTab est indicé sur la valeur des éléments de l'ensemble et contient comme élément l'indice où l'élément est rangé dans ensTab.

Exemple

Considérons l'ensemble d'entiers {2,4,5,7,8,9}. Une instance de la classe EETrous représentant cet ensemble pourrait contenir les attributs suivants (supposons ensTab.length valant 10) :

— ensTab	Valeur	4	7	9	8	2	5	0	0	0	0
	Indice	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9

- cardinal = 6

— tabIndices	Valeur	0	0	4	0	0	5	0	1	3	2
	Indice	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9

Ecriture de la classe EETrous

Recoder dans la classe EEtrous les différentes méthodes de la classe EE.

Remarque : plutôt que de copier-coller « salement » EE pour créer la nouvelle classe, nous aurions préféré spécialiser la classe existante en lui ajoutant un nouvel attribut. C'est ce que permettra de faire la notion centrale de programmation à objets appelée *héritage*... qui sera étudiée dans le module de programmation objet au deuxième semestre.

Comparaison entre EE, EEBool, EETrous

Etendre la comparaison menée à la section 2 à la classe EETrous.